

Texte de J. J. Laveque
Galerie des Arts. n° 165

GEORGÈS JOUSSAUME : UNE PEINTURE EN ZOOM

C'est dans une conjugaison astucieuse (parce que technique), de la précision voulue par l'hyperréalisme, et le découpage alerte préconisé par le pop-art, que s'impose une peinture en mesure d'exprimer notre monde actuel. Parce que, de cette manière, il vole, au cinématographe, sa mobilité, sa multiplicité de plans, de cadrages, ses effets de zoom. Son contenu est presque toujours le trop plein, et la violence de notre réalité. Ainsi, chez un jeune comme Georges Joussaume, « enfant de Marx et de Coca Cola », la réalité c'est la police, la rue, les enseignes au néon, la femme offerte comme un objet. D'où cette peinture froide, qui plaque l'image sur la toile, avec cette distance d'objectivité que l'on attribue généralement à la photographie, ces cadrages serrés qui valorisent un

geste, un détail corporel, un élément fort, significatif de notre environnement. Cette peinture est un miroir pro-

mené dans nos villes. Il flamboie de ses splendeurs et de ses violences. (Galerie Liliane François.)

1 - Breschand, 2 - Thérèse Baucraut, 3 - Bollo, 4 - Michèle Couchat - L'exercice du dessin dans sa probité.

1 - Denis Godefroy, 2 Jean Clarcbaudt.

